

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

QUESTION 8

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

EFFECTIFS

Z.E.P. : classe à effectifs réduits : une chance. A 30 par classe, c'est plus difficile
Au Lycée, plus de Z.E.P. = 35 par classe.

Parents d'élèves :

Relations école/collège/lycée : familles – Motiver aussi sur le temps à la maison/égalité des chances –

Cohérence de discours entre l'école et la famille – Discours différents – Ramener une norme peut troubler l'évolution.

Animatrice :

Est-ce que les élèves ont envie d'apprendre ?

Parents d'élèves :

Le plaisir d'apprendre ne doit pas venir que de l'école – gros travail à faire au sein de la famille – Des familles n'ont pas la capacité de faire certaines choses (musée...)

Les professeurs sont là pour transmettre un savoir mais pas pour éduquer (une mère d'élève)

Quand ils sont à l'extérieur de l'école, qu'est-ce qu'on leur propose ?

On est entré dans l'assistanat – beaucoup de familles baissent les bras – On peut aider les gens sans les assister.

Des parents : mais des familles sont en réelles difficultés sociales

Ne manque-t-il pas un maillon entre l'école et la famille ? Associations parentales pour discuter...

Animatrice : n'était-ce pas le rôle des parents d'élèves (fédérations)

Dans les milieux modestes, on est quelquefois démuné, on peut comprendre mais ne pas savoir faire.

Certains parents n'osent pas, la démarche est difficile surtout face à des enseignants qui ont le savoir, on n'est pas toujours très à l'aise.

L'école est-elle le lieu d'apprendre les savoirs ?

Une dame : je suis étonné de la soif de vie des jeunes, soif de savoir comment fonctionne la vie. L'école, ce n'est pas une question d'apprendre, de savoir : qu'elle est la personne qui n'est pas passionnée pour apprendre. Les enfants ont « soif d'apprendre » en tant qu'adulte, comment je peux écouter leur soif, c'est pour cela que l'école, ce n'est pas facile car 25, 30 élèves qui ont soif.

Un professeur : c'est lié, car lorsque nous enseignons, nous développons leur esprit argumentatif – On essaie de leur montrer que ce qu'ils apprennent, on le retrouve dans la vie de tous les jours.

Une mère : difficulté entre le monde intérieur et le monde extérieur – L'enfant n'a pas les mêmes repères « au dehors et au-dedans ».

Un professeur : Est-ce que cela est grave ?

Repère adulte extérieur, repère élève intérieur, le lien est difficile pour l'élève.

L'animatrice : montrer le lien, l'utilité de ce qu'on apprend

Professeur : Il faut faire des rapprochements, les mettre en condition, développer leur esprit critique, prise de position. Ils sont étonnés quelquefois de faire le lien.

Souvent quand on parle de l'école, c'est la faute des parents. Il faudrait rencontrer les jeunes avant d'enseigner – ce qui éviterait d'avoir des systèmes tristes (croix pour les sanctions).

C'est aux enseignants de motiver les élèves. En 1 h ou 2 h de vie scolaire, c'est un peu court. Je crois qu'avant de se précipiter sur les matières, il faut créer un climat pour apprendre. Si les élèves n'écoutent pas, cela ne sert à rien.

Mettre en place des structures pour rencontrer des élèves (comité d'élèves élu, ex. : 1 fois par mois).

Trouver du temps pour des rencontres avec les élèves, pour discuter de problèmes simples ou de choses plus complexes. Ex. : Si on commence par trois journées de sport, cela vaut le coup de « perdre 3 jours » pour enseigner 1 an.

Une mère : l'école doit jouer un rôle d'éducateur.

Une autre : apprendre à dialoguer, à échanger.

Il faudrait donc à l'école, ne prendre que les élèves qui savent dialoguer.

- Choix – sacrifice ?

Difficulté de débat

- Est-ce que l'éducation ne se fait pas naturellement dans la vie de tous les jours – Eduquer, c'est former l'individu – Ne pas dévier de la sphère familiale et de la sphère de l'école

Un intervenant : historique du pourquoi nous sommes liés. 1882 – 1989 - lois d'orientation – la mission de service public : permettre à tous les jeunes de s'insérer dans la vie sociale, professionnelle et éducative (citoyenneté)

Parcours plusieurs sphères : celle de l'école, celle de la famille.

Petite enfance : 1^{er} parcours fondamental

Education : rôle partagé (école/famille)

Ce qui se joue dans l'espace scolaire et dans la famille – Dans un certain nombre de cas, la famille est complètement dépourvue, ex. à Souppes, le C.E.L. essaie de compenser l'inégalité sociale et économique.

Si on regarde comment l'Ecole se situe dans l'Europe. Ex. en 1980, une société et emplois sous forme pyramidale. En 2000, on passe à un hexagone non régulier, différenciation de qualification, on est dans une société qui perd de plus en plus les petits emplois. Donc, comment va-t-on s'y prendre pour faire comprendre aux enfants ce défi.

Seule, l'école ne peut relever ce défi.

Il y a un débat – Vers quoi l'orientation – Aspect dynamique à prendre en classe – Equipes éducatives pour les élèves : bénéfique : on peut arranger certaines données... On est obligé de prendre en compte les problèmes familiaux, certaines familles ne peuvent pas régler les problèmes.

Il peut y avoir une certaine pudeur de la part de certaines familles. Ex. : demande de bourses, certains ne font pas la demande.

Il n'y a pas d'école pour apprendre à être parent, chacun fait ce qu'il peut.

Quelquefois, on ne sait pas ce qu'est l'échec.

C'est dur de juger les parents de façon automatique, se mettre à la place des parents.

Revenir au sujet

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Faire sortir des élèves : c'est une grande difficulté et un énorme frein.

Ouverture sur l'extérieur - grand mot : le concret, c'est plus difficile.

Responsabilités identiques, c'est aussi un problème d'envie. Il ne faut pas tout amalgamer. Il y a aussi du bon sens.

Les classes découvertes, c'est une bonne motivation mais c'est un gros investissement. Faire une classe découverte en début d'année en SEGPA, cela permet à certains élèves de changer de comportement.

Comment motiver les élèves, un parent dit comment faire pour qu'ils ne soient pas démotivés, en maternelle. Ils sont motivés mais pourquoi faut-il les remotiver.

Pour acquérir un savoir, il faut faire un effort. N'oublierait-on pas le côté savoir de base... L'Education Nationale, c'est la transmission d'un savoir de base.

Des enfants sont moins scolaires que d'autres...

A quel moment un élève se démobilise... le mieux, c'est de demander à l'élève.

Ce fonctionnement unique ne convient pas à tout le monde – Comment définir – Un groupe peut évoluer sur une méthode, sur une approche – un autre ne le fera pas.

La démotivation ne pourrait-elle pas venir du jugement des adultes sur le travail.

On a l'impression d'entendre des propos sur une école qui n'existe plus.

On n'a jamais fait autant de projets pour motiver les élèves, des groupes de niveaux, des groupes de besoins. Les parents savent-ils ce qui se passe dans l'école.

Malgré toutes les choses mises en place, il manque encore beaucoup de choses.

Animatrice : Si on est là, c'est pour trouver des solutions.

La motivation des élèves n'a pas forcément un lien avec ce qui se passe à la maison, leur degré d'investissement – Les efforts à la maison sont moindres depuis quelques années, on est obligé de s'adapter – (on s'adapte au cours, on ne peut pas donner la même masse de travail, on s'adapte au niveau type d'élèves qu'on a)...

Une dame : Conditions de transport des élèves, gavage en cours, les élèves craquent (7 h – 7 h 30 d'école plus le transport...) c'est pire que les horaires des adultes = les élèves en difficulté doivent passer beaucoup plus de temps.

En primaire, travailler en groupe, c'est peut être moins utilisé, cela reste rare. Cela se fait beaucoup plus en Maternelle.

Il existe des méthodes d'organisation – Ne pas dire aux élèves qu'ils sont nuls, attention aux jugements.

QUESTION 15

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Animateur : Quelles informations faire remonter ? Vous en tant qu'enseignants, de quelle violence vous parlez, ce que vous vivez, c'est quoi, et en tant que personne, comment vous réagissez, existe-t-il une violence type ?

A quelle violence, êtes-vous confrontés ?

Y a-t-il des incivilités ? comment cela se traduit.

Les incivilités, c'est quoi ?

Ex. : je m'en bats les couilles, est-ce une incivilité ?

Une violence existe au départ, violence verbale faite par les parents aux enfants (toi, je te crève, toi ...). Certains enfants sont baignés dans cette violence verbale. On retrouve cela à l'école. Le respect doit être mutuel (si on respecte les enfants, ceux-ci respectent l'adulte).

Il y a ce qu'on peut constater, voir le regard des autres est aussi important.

Animateur : on dit que, elle augmente ? Elle a toujours existé ?

Dans votre pratique, est-ce qu'elle est palpable ? la violence, l'incivilité, on la trouve dans le langage (car pauvreté de langage).

La lutte contre l'incivilité passe par la maîtrise de la langue, c'est notre programme scolaire.

Maîtrise de la langue : compétence transversale, moyen d'intervenir. C'est une réponse, comment je réagis. Dans les journaux, on parle d'autre chose.

Une éducatrice : Jamais on a porté la main sur moi. On a l'impression que tous les jeunes « fracassent » leurs profs. La réalité n'est pas celle-là ici.

Un parent : On ne met pas suffisamment l'accent sur ce qui est bien, on aura plutôt tendance à parler des mauvaises actions.

Témoignages de violence de jeunes entre jeunes.

Violences particulières (ex. : des jeunes filles qui ne peuvent pas aller aux toilettes : pas de papier, pas d'endroits pour mettre les serviettes hygiéniques).

Les enfants violents sont souvent aussi des élèves en difficulté, quelquefois, l'école est aussi violente.

Une maman : un enfant qui est en échec scolaire dès la 6^e va se trouver en difficulté en 3^e, c'est une violence. Annuler le redoublement, c'est aussi ne pas permettre aux élèves de réussir.

Un parent : le peu de structures qui existent sont souvent refusés par les familles. Il devrait y avoir beaucoup plus de structures pour ces élèves là. Ce sont souvent des problèmes qui perdurent depuis la maternelle, le primaire.

Problème du manque de places.

Violence interne, violence institutionnelle. Si l'on considère que l'école est obligatoire, le parcours professionnel est long. Problème de l'hétérogénéité, de l'organisation du système scolaire pour les plus en difficulté (il faudrait des parcours valorisants avec des passerelles).

Après le certificat d'études (avant 1960), un jeune avait la possibilité de se requalifier et de réussir. Retrouver le chemin du plaisir. Dans le cadre d'une loi d'orientation, questions des parcours à passer (car trop d'élèves sortent du système sans qualification).

Important de recréer ces voies valorisantes (métiers manuels).

La violence est institutionnelle, ce qu'il faudrait, c'est mieux adapter.

Notion de parcours, c'est une réponse. Il existe une loi d'orientation de 1989 qui met l'élève au cœur du système, la pédagogie différenciée, la gestion de l'hétérogénéité, la mise en place des RASED... On est déjà dans cette perspective. Comment donc la prendre en compte, la mettre en application. En élémentaire, l'enfant a le choix dans le cadre du cycle, de faire son parcours en 2, 3 ou 4 ans. On ne parle plus de redoublement. Le redoublement, c'est souvent mettre l'enfant en souffrance...

Un parent : cette notion de cycle. Il faudrait donner les moyens.

Au collège, on paie les conséquences du collège unique, il faudrait prendre en compte la diversité de tous les élèves.

L'école n'est pas adaptée à l'hétérogénéité des publics, ce qui crée des rancoeurs...

Il y a des classes où la moitié des élèves sont en difficulté et pénalisent les autres élèves.

Il y a des élèves qui n'avancent pas à la même vitesse que les autres.

En pédagogie, on ne doit léser personne d'où la pédagogie différenciée (une problématique, un obstacle, les compétences des uns et des autres).

Les professeurs et les maîtres ne sont pas formés pour les élèves en grande difficulté.

(Dans les classes uniques, on arrive à prendre en compte cette diversité...). Certains élèves faisant leur cycle en 2 ans au lieu de 3).

Un enseignant : je ne connais pas de classes homogènes, partout, il y a l'hétérogénéité. Au collège, on change de classe à chaque heure. L'hétérogénéité, c'est difficilement gérable.

On dit que les bons élèves sont retardés par les autres mais on ne peut pas dire les bons élèves font violence aussi aux moins bons.

Notion de personne qui s'épanouisse.

Quelqu'un qui est précoce s'ennuie.

Permettre à chacun de s'épanouir.

Recentrons le débat sur la violence.

La violence scolaire ne vient pas seulement des élèves en difficulté. La violence qui existe dans les établissements scolaires n'est pas liée au niveau.

Problème de violence tue – Comment le dialogue peut s'installer par rapport à cela.

Les violences dans la cour, âge du territoire. Les enfants se baladent de classe en classe, ils n'ont pas de territoire. Il faudrait questionner plus l'élève.

L'école telle qu'elle existe actuellement n'est pas si mal que cela. C'est la société qui ne va pas et l'école est le reflet de la société. La société est violente, les comportements d'adulte, du monde du travail sont violents.

Pilonnage médiatique, il arrive à l'école avec une représentation de ce qu'il a vu, de ce qu'il a attendu – L'enseignant doit casser cette représentation pour construire quelque chose de stable et le mettre en situation d'apprentissage.

Est-ce que l'école doit être ou pourrait être un antidote de la violence ?

Il faudrait définir la violence – Tout est violent (faire du sport, ...) – Il y a une violence subie ou choisie.

A l'école, on montre des valeurs qui n'existent plus à l'extérieur, c'est pour cela qu'on a autant d'échecs.

Les parents donnent un grand pouvoir aux enseignants. Eduquer un enfant, c'est une responsabilité partagée mais chacun doit prendre toute sa place – La mission fondamentale de l'école c'est de permettre à l'enfant de trouver sa place dans la cité – Vivre ensemble oui, mais quel espace de paroles on donne aux élèves dans l'institution scolaire.

L'école a une action dans la durée.

Ce qui est perturbant pour les jeunes, ce sont les systèmes de valeurs, c'est un sacré déchirement pour les jeunes ; l'enfant doit suivre qui ?

Les adolescents sont en quête, en demande d'une cohérence dans nos actes et nos pensées.

Ex. : les professeurs qui avaient de l'autorité et qui arrivent à faire passer le message, étaient reconnus.

Animatrice : La parole est libératrice et régulatrice.

PRIORITES

- 1) Faire une structure pour les élèves en difficulté à partir de la 6^{ème} – (abandon du collège unique ?)
- 2) Inclure les enfants dans tous types de questionnement
- 3) Notion de sens de valeur, créer une dynamique mais l'école ne pourra le faire seule. Comment ces valeurs se concrétisent au niveau de l'Etat ?